Le Laboratoire Valeurs, Société et Développement (LVSD)

(Le Groupe de recherche sur la société et la religion)

Organise sa première conférence internationale sur:

« Valeurs et société »:

La morale (Al-akhlāq) et la construction d'une nouvelle humanité

17-18 Décembre, 2024

APPEL A COMMUNICATION

Avec la modernité, le centre d'intérêt se déplace vers « ce qui est », et ce qui existe afin d'améliorer le réel. Elle s'occupe de moins en moins de « ce qui doit être », la morale. Cette modernité/colonialité (Enrique Dussel, Walter Migniolo, Aníbal Quijano) donne l'entière liberté à la satisfaction des désirs des individus, et prône une société orientée vers la consommation, la productivité et la domination de la nature. La modernité jette le trouble sur le système de valeurs religieuses qui fonde notre existence, et marginalise la morale en niant son rôle dans la construction de soi, dans l'orientation des individus vers la réalisation des finalités nobles, parce qu'il bloque la consommation irresponsable, l'exploitation de la nature et l'expansion du capitalisme dont elle dépend.

L'exclusion de la morale de différents aspects de la société moderne engendre des « libertés laides » (*Ugly freedoms*, Elisabeth Anker, 2022). Dans le même sens, le développement d'une science moderne fondée sur la distinction entre les faits et les valeurs donne naissance à un « savoir souverain », lié au système de pouvoir dominant, pourtant, et n'est soumis à aucun principe moral, (Wael Hallaq, 2017). La science moderne décentre les valeurs religieuses, à tel point que la responsabilité morale des scientifiques et des chercheurs à l'égard de ce qui se passe dans le monde est gravement réduite. En effet, la barbarie moderne, l'effondrement des systèmes de valeurs, les guerres qui se produisent de plus en plus sur notre planète sont rendus possible grâce aux innovations technologiques, utilisées en dehors de toute régulation morale. La conscience morale qui devrait maîtriser la science est souvent passée sous silence, ce qui ôte aux savants toute responsabilité sur ce qui se passe dans le monde.

Depuis plusieurs années, un débat important est lancé par les chercheurs à cet égard. Il met en cause la capacité de la modernité à établir son propre système moral, sans tomber dans l'immoralité. Les philosophes modernes rejettent la religion comme source pour redéfinir la morale, sans pour autant fonder l'éthique sur des principes qui font l'unanimité (Charles Taylor, 2014 :503). En dépit de ce discours critique, on constate que les différentes sociétés musulmanes s'inscrivent dans la modernité et se conforment au mode d'organisation politique, économique et sociale qu'elle propose. Elles abandonnent volontairement leur système moral, et restent indifférentes vis-à-vis des limites de la morale moderne, mises en évidence par des chercheurs qui ont décrit les sociétés modernes comme « moralement aveugles » (Zygmunt Bauman & Leonidas Donski, 2022).

À la suite de cette prise de conscience des effets négatifs évidents de la marginalisation de la morale, on constate un retour timide à l'éthique. Ce retour est à la fois signe de volonté de préserver la dignité humaine, de limiter l'asservissement de l'homme, d'interdire sa soumission à des expériences médicales mortelles, de protéger des individus contre des risques sanitaires, environnementaux et industriels, de mettre fin à la monopolisation des richesses collectives, et de réduire l'appauvrissent de la nature, etc. Cependant, le retour à l'éthique est dicté par les objectifs mêmes de la production capitaliste en termes de productivité, en témoigne la pensée écologique qui est mise à profit afin de créer un « capitalisme vert » (Ulrich Brand, Markus Wissen, 2021), puisque le capitalisme dans sa phase néolibérale s'appuie sur l'éthique pour rendre efficace ses mécanismes de fonctionnement.

Au lieu de mettre la morale au premier plan devant l'économie, la politique et la science..etc, afin d'une part de penser des alternatives de vie, au-delà de la situation actuelle, et d'autre part de faire émerger une nouvelle vision du monde, et de créer un homme nouveau (Taha Abdel Rahman), l'éthique appliquée que propose la modernité (éthique des affaires, du commerce, et de l'environnement, etc.) est devenue un moyen « innovant » d'accumulation de capitaux, et d'écoulement des produits de consommation. Ces nouvelles éthiques sont justifiées uniquement par la recherche d'une plus grande croissance économique, mais sans reconnaître l'impact destructeur de cette croissance illimitée sur l'avenir de l'humanité.

Le retour à l'éthique ne consiste pas seulement à la prise de conscience de son importance, il ne se limite pas à la mise en place de comités d'éthique, et à l'élaboration de codes de déontologie, afin de réformer la modernité. Bien plutôt, la morale constitue pour quelques penseurs une base de réflexion sur le devenir de l'humanité, et un point de départ pour remettre en cause la modernité, laquelle constitue la source majeure des crises qui frappent notre monde contemporain, parce qu'elle émane d'une vision sécularisée et réduite à la matérialité du monde. Les impasses auxquelles conduit ce matérialisme, basé sur le rejet de tout principe moral transcendant a renouvelé le débat théorique sur les questions de la morale, des valeurs, de la société post-morale, de la portée de la morale dans la vie et de l'identité éthique... Ce débat n'épargne pas non plus la théorie sociale critique occidentale, qui doit être renouvelée à la lumière de la question morale.

La réflexion sur la morale ne peut pas faire l'économie d'un examen critique de la modernité, de la postmodernité, et d'autres courants de pensée contemporains qui ne tiennent pas compte de la morale. Pour les penseurs critiques de la modernité, la morale peut servir d'une part de base à l'examen approfondi des théories critiques dominantes, en l'occurrence les théories postcoloniales,

poststructuralistes et décoloniales, et d'autre part, susciter leur intérêt pour une pensée alternative qui place la morale au centre de la vie.

Repenser l'éthique propre à la modernité permet de s'interroger sur les savoirs modernes, à partir d'un lieu d'énonciation différent, le monde musulman. Aux côtés des libres-penseurs occidentaux, les chercheurs musulmans peuvent produire un nouveau discours critique, se détachant du biais euro-centrique de la théorie critique moderne. Ces derniers devraient se libérer du fardeau de la justification de leur choix de produire des savoir hors du périmètre occidental, justification imposée implicitement aux penseurs du Grand Sud par l'ordre universitaire dominant.

Dans ce sens, le colloque propose de repenser l'éthique moderne, en soulevant de nombreuses questions : La modernité a-t-elle établi un système moral alternatif qui permettrait au monde de dépasser ses crises ? Quelles sont les alternatives que proposent d'autres civilisations en termes de valeurs ? La modernité permet-elle de construire un *homo moralis* ? L'Homo sacer, ou « l'homme tuable » est-il une invention moderne ? Comment peut-on assurer le passage de l'homo *oeconomicus* à l'*homo moralis* ? Dans quelle(s) perspective(s) la question de la morale a-t-elle été posée dans le monde musulman arabe ? La pensée moderne marque-t-elle un tournant moral ? L'héritage moral légué par la civilisation islamique peut-il constituer une source de la morale universelle ? La morale comme point de départ pour repenser la théorie critique est-elle pertinente ?

objectifs

- Réfléchir à des références nouvelles pour construire un soi et une nouvelle humanité.
- Repenser les théories sociales critiques et les courants de pensée contemporains à la lumière de la question morale.
- Faire participer les chercheurs du monde musulman, et d'autres régions du monde, à la réflexion sur les alternatives possibles aux problèmes éthiques contemporains.
- Consacrer le monde musulman comme lieu d'énonciation d'un nouveau discours critique sur l'éthique.
- Développer une nouvelle subjectivité humaine.

axes du colloque

- Le tournant éthique moderne est-il moral ?
- Le système « moral » propre à la modernité, à la lumière de l'héritage moral légué par l'Islam ;
- Morale et identité ;
- La différence entre éthique, morale et Al-akhlāq.
- Les fondements théoriques de l'économie morale ;
- L'économie et la morale : vers de nouveaux modèles théoriques alternatifs ;
- L'économie libérale entre la centralité de la productivité, et la marginalité de la morale.
- La morale et l'économie islamiques ;
- La règle morale et la règle juridique
- La théorie critique au prisme de la question morale ;
- La diversité à la lumière de l'héritage moral légué par l'Islam.
- La morale et l'intelligence artificielle

Comité d'organisation

Dr. Rachid BEN BIH **Dr. Elhassane BENABBOU**
Dr. Abdelwahad JAHDANI

Comité de coordination

_Dr. Rachid BEN BIH **_Dr. Elhassane BENABBOU**
_Dr. Abdelwahad JAHDANI **_Dr. Ahmed FAKIR**
_Dr. Abdelghani ELHARADI **_Dr. Elhassan ELMEKRAZ**
_Dr. Mounir ESANHAJI **_Dr. Abdelaaziz KABBOUCH**

Comité de coordination

- Dr Moataz ALKHATIB, Université Hamad Ben Khalifa au Qatar.
- Dr. Fatima Zahra ABOUTAYEB, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Ait Melloul, Université Ibnou Zohr d'Agadir, Maroc.
- Dr. Abdelwahad JAHDANI, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, Université Ibnou Zohr/Maroc.

- Dr Nouri GANA : Université de Californie, Los Angeles, États-Unis.
- Dr Rachid BEN BIH, Faculté des Langues, des Arts et des Sciences Humaines- Ait Melloul, Université Ibnou Zohr/Maroc.
- Dr Elhassane BENABBOU, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, Université Ibnou Zohr/Maroc.
- Dr. Hanane El Aissi, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad, Marrakech/Maroc
- Dr Eduardo RAMOS, Université d'État de l'Arizona, États-Unis.
- Dr. Ahna LAILA, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Ait Melloul, Université Ibnou Zohr d'Agadir, Maroc
- Dr Cornesha TWEEDE, Université d'État de l'Arizona, États-Unis.
- Dr. Mohammed ELBARKI, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Ait Melloul, Université Ibnou Zohr d'Agadir, Maroc
- Dr. Ali MOUMTAZ, Université Islamique de Kuala Lumpur, Malaisie.
- Dr. Mohamed ELGHAZI, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, Université Ibnou Zohr/Maroc.
- Dr. Abdelkader MALOUK, Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines - Ait Melloul, Université Ibnou Zohr/Maroc.
- D.r Mykhailo YAKUBOVICH, Académie nationale de l'Université d'Ostroh, Ukraine.
- Dr. Anouar MAJID, Université de Nouvelle-Angleterre, Maine, États-Unis.
- Dr. Wafae KARKAR, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Ait Melloul, Université Ibnou Zohr d'Agadir, Maroc
- Dr. Bouchra BELAMALIH, Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Agadir, Université Ibnou Zohr/Maroc.
- Dr. Mounir ESANHAJI, Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines - Ait Melloul, Université Ibnou Zohr/Maroc.
- Dr. Abderahmane ELMAHI, Centre Régional d'Éducation et de Formation, Inezgane/Agadir.
- Dr. Nazha KHALLAF, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Ait Melloul, Université Ibnou Zohr d'Agadir, Maroc
- Dr. Moulay Hicham BOUCHAIB, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, Université Ibnou Zohr/Maroc. Dr Kelthoum
- Dr. ELOMARAI, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Ait Melloul, Université Ibnou Zohr d'Agadir, Maroc
- Dr. Anas AHMED, Université internationale d'Arafah, Pakistan.
- Dr Elhassan ELMEKRAZ, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, Université Ibnou Zohr/Maroc.
- Dr. Othman AIT OUARAS, Faculté Pluridisciplinaire de Ouarzazate, Université Ibnou Zohr/Maroc
- Dr. Mohammad AARAB, Centre Régional d'Éducation et de Formation, Inezgane/Agadir.
- Dr. Hanane ELISSA, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Ait Melloul, Université Ibnou Zohr d'Agadir, Maroc
- Dr. Mohammed ELACHHAB, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, Université Ibnou Zohr/Maroc.

Consignes aux auteurs

_ Les participants doivent envoyer un résumé ne dépassant pas 500 mots, mentionnant le titre, le nom complet du chercheur(e), son statut et son appartenance académique, ainsi que 5 mots clés.
_ Le résumé doit porter sur la problématique du colloque et ses axes principaux.
_L'idée principal du résumé doit être claire, précise et liée aux axes proposés.
_Un résumé du CV du chercheur, en précisant ses recherches et ses principales publications.
_Toutes les communications sont soumises à une évaluation en double aveugle de la part d'un comité scientifique spécialisé.

Contact

Toutes les propositions de communication sont à envoyer à l'adresse suivante :
colloque.morale2024@gmail.com
labo.lvsd@gmail.com

Conference Fees

Participants: 1000 MAD (100 USD)
Etudiants: 500 MAD (50 USD

Les frais d'inscription couvrent les documents de la conference, deus pauses café et deux déjeuners.

Dates clés à retenir

- **29 février 2024 :** Réception des résumés de communications
- **29 mars 2024 :** Réponse aux auteurs
- **30 septembre 2024 :** Dernier délai d'envoi du texte de communication
- **17 & 18 décembre 2024 :** Organisation du colloque international

Lieu de la conférence

Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Ibnou Zohr, Agadir/Maroc.